

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 54 (1909)  
**Heft:** 12

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LIV<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 12

Décembre 1909

## † Le colonel ARTHUR DE TECHTERMANN

Commandant du 1<sup>er</sup> corps d'armée

Le 1<sup>er</sup> corps d'armée vient de perdre son chef. Frappé d'une attaque d'apoplexie le 19 novembre, le colonel A. de Techtermann est mort quarante-huit heures après sans avoir repris connaissance.

Déjà, pendant les manœuvres de la 1<sup>re</sup> division, il avait frappé son entourage et la troupe par son apparence affaiblie. Lui qui, de tous temps, malgré l'âge, mettait son plaisir à monter régulièrement à cheval, il quittait peu volontiers l'automobile. Le jour de la revue, il lui fallut quelque effort pour se mettre en selle.

Puis, sa vigueur morale avait repris le dessus et l'affaiblissement corporel avait diminué. Aux manœuvres de la 2<sup>e</sup> division on l'avait retrouvé, comme précédemment, de bonne heure sur le terrain, chevauchant derrière les colonnes, attentif aux opérations, causant et souvent gai. Sa mort fut une surprise pour tous, pour ses sous-ordres spécialement qui pensaient bien le retrouver à leur tête au cours de 1910.

Dévoué à la chose publique autant que passionné des sciences militaires et de l'art du commandement, il tenait à ses fonctions qu'il exerça toujours avec la même fermeté, la même conscience et le même entrain. Aussi son autorité a-t-elle été grande dans les conseils de l'armée, sa parole écoutée et ses avis suivis.

Né à Estavayer le 19 février 1841, il fit ses premières études à Fribourg, puis passa par l'école de sylviculture et l'École polytechnique. Il fit d'abord sa carrière militaire dans l'artillerie, sous-lieutenant en 1864 et premier-lieutenant en 1867. Il passe alors à l'état-major, en 1869, remplit pendant l'interne-ment de l'Armée de l'Est les fonctions de premier adjudant de